

Adresses toute correspondance à

"LA LIBERTÉ"

ABONNEMENTS:

Canada et États-Unis — \$2.00
Union Postale — \$2.10

Directeur: HECTOR HIEROUX

Imprimé et publié par

WEST CANADA PULP

619, Ave. McDev

Téléphones: A 181

DIEU ET MON DROIT

Entrez de suite dans le concours

BONNE ANNEE

C'est de tout cœur que nous offrons nos vœux à nos amis: paix, joie, succès et le Paradis à la fin de leurs jours.

Un peu vieillots, vous souhaitez:

C'étaient ceux des années, et leur foi fut notre force.

D'ailleurs, la rapidité des années qui se succèdent d'éloignement aux moins attentifs, que le temps ne passe bientôt plus pour eux; ils ont abordé aux rives de l'éternité. Notre

souhait, un peu vieillot, est toujours d'un pratique saisissant.

Aux notres nous souhaitons de plus la patrie nationale.

Aux cultivateurs la fierté de race et de traditions. "Qu'ils

sont heureux... Si seulement ils savaient apprécier leur

bonheur!..." a dit d'eux le vieux Virgile. Fiers de leur noble

profession, ils voudront en connaître tous les secrets et ne

reculer devant aucun effort pour devenir les cultivateurs les

plus progressifs du pays.

Ce n'est pas sans une fierté de bon aloi que l'hon. Mon-

sieur Caron, Ministre de l'Agriculture dans la province de

Québec, proclamait, il y a quelques jours, devant les sommets

du pays réunis à Ottawa, que sa province tenait facilement la

tête du progrès agricole au Canada, depuis quelques années.

Et il appuyait son assertion de chiffres indiscutables.

Nos notres d'ici ne se doivent-ils pas, ne doivent-ils pas à

leur race, de lutter d'émulation et de conserver les traditions

qui ont fait notre force et seront le secret de notre survivance?

Une plus grande estime de leur vocation, un attachement

croissant au bien paternel, le souci de le voir grandir, le

soin de la sobriété et l'amour du travail qui sait mettre l'accom-

plissement du devoir avant le plaisir, tels sont les vœux

que nous formons, au début de la nouvelle année, pour ceux

qui sont le meilleur espoir de survivance du groupe français

de l'Ouest Canadien.

Si notre premier souci en cette fin d'année et à l'aurore

de l'autre va aux cultivateurs, il serait faux de conclure que nous

soyons indifférents des autres. A tous nous souhaitons cette

saine émulation qui aspire aux sommets pour disposer d'une

influence plus grande dont on fera profiter et les siens et la

cause patriotique.

A ceux qui nous combattent nous faisons aussi nos vœux.

Nous ne pardonnons l'arbitraire pour personne; en cette fin d'an-

née nous pardonnons, mais, générosité et pardon

ne nous empêchent pas de nous opposer à la détermination de

ceux qui persévèrent dans leur détermination de nous amoind-

rir, voulant faire passer nos enfants par un moule anglican

qui les stériliserait et diminuerait, nous rappellent une

an de plus la parole inspirée: "La justice et la paix se sont

embrassées".

Nous voulons la paix, nous la souhaitons à tous, mais tout

semblant de paix qui manque de la justice comme base n'est

pas la paix; nous ne pouvons souhaiter semblables mesures

au Canada que nous aimons.

"Vous voulez la paix, mais nous la voulons permanente",

a dit l'honorable Ministre de l'Agriculture de la province de

Québec, dans le discours cité plus haut. Mais pour qu'elle soit

permanente il ne faut pas la séparer de son inséparable sœur

qui est la justice. "Donnez aux notres ce que nous donnons aux

notres", a dit Monsieur le Ministre, "et la paix la plus profonde

regnera immédiatement".

A ceux qui nous respectent nous souhaitons l'intelligence

claire et pratique de cette lumineuse vérité. Pour notre bien,

le leur et celui de notre commune patrie, nous souhaitons que

l'année 1921 n'aille pas suivre sa sœur dans l'éternité sans

nous avoir donné de voir la réalisation de nos souhaits.

EN PLEINE LUTTE

\$6,000.00 en magnifiques prix disputés par des ambitieux
et énergiques hommes et femmes du Manitoba, de
l'Ontario, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

LES CANDIDATS OUVERTENT UNE CAMPAGNE MONSTRE. — UN CHE-
VIOLET "TOURING CAR" OU SEDAN, ÉVALUÉ À \$2,995.00,
EST EN TÊTE DES RECOMPENSES DE VALEUR

Le travail préliminaire qui comporte la mise en marche de
tout concours comme celui que
nous organisons pour la Libé-
té et la Gazette Catholique est
presque terminé. Au premier
de l'an, tous les candidats se-
ront activement en campagne.
Les six semaines qui suivront
seront remplies d'émotions et
de surprises. Il en vaudra la
peine pour nos lecteurs de ne
pas perdre de vue le concours.

Jusqu'ici nous avons des can-
didats de tous les districts du
Canada, l'Alberta et la Saskan-
chewan ont plusieurs candi-
dats. Nous pouvons sans la
moindre crainte prédire des
maintenant que ce concours
obtiendra un succès encore
plus grand que celui qui a obte-

nu le récent concours de la
Northwest Review.

Il y a encore plusieurs en-
droits du Manitoba, à la vérité
plusieurs endroits des provin-
ces de l'Ouest, qui n'ont pas en-
core de candidats, mais nous
espérons qu'ils en auront avant
que le concours soit trop avan-
cé. C'est maintenant le temps
d'agir si vous entendez partici-
per activement à ce concours
ou si vous entendez mettre en
nomination un de vos amis
ou, selon vous, a une bonne
chance d'obtenir un des prix.

Les candidats ne doivent pas
perdre de vue les avantages of-
feris dans le numéro de la se-
maine dernière: le choix d'un
tracé Stinson de première
classe. Ce tracé vaut plus de

\$2,500 et sera donné comme
premier prix au lieu de l'auto-
mobile si le gagnant le désire.

L'administration de la West
Canada Publishing Co. a reçu
force compléments sur la va-
leur des prix qu'elle offre et
l'on se demande comment elle
a pu se les procurer. N'impor-
te. Elle les a et plus d'un se
trouvera riche d'un magnifique
prix à la suite de ce concours.

"N'oubliez pas que c'est la
grande période de l'offre spé-
ciale et que d'ici au 15 janvier
vous recevrez pour chaque
abonnement plus de votes
qu'en aucune autre période.

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment, tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

Un mot seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

En tout seulement au sujet
des renouvellements d'abonne-
ment. Tout abonné dont l'abonne-
ment est déjà payé jusqu'en
1921 ou plus, peut payer à son
candidat un autre abonnement
de un an à 5 ans; ce montant
sera ajouté à son crédit sur son
abonnement."

défense du troupeau que son illustre prédécesseur lui avait
confiée. Comme cet héroïque officier français, entouré de ses
soldats mourants et succombant lui-même sous la mitraille
allemande: il s'écria: "Débout les morts!" C'était bien là le
cri de ralliement de cet évêque canadien jetant l'espoir dans
l'âme de son peuple que le vent de la persécution menaçait
de balayer de nos plaines fécondes de l'Ouest Canadien. Sous
son impulsion, à sa voix vibrante comme un clairon d'ange,
les catholiques se complurent, serrèrent leurs rangs et, dans
un suprême effort, disputèrent à l'ennemi pied à pied le ter-
rain, où depuis de longues années déjà se livrait ce combat
héroïque pour la revendication de leurs droits. Tel fut
l'homme, tel fut l'évêque que la Providence suscita à cette
heure si grave de notre histoire.

Mgr Louis-Philippe-Adolphe Langevin naquit à Saint-Jas-
saint, comté de Laprairie, le 23 août 1855, du mariage de Fran-
çois-Théophile Langevin, notaire, et de Marie-Pamela Racicot,
sœur de feu Mgr Racicot, ancien évêque auxiliaire de Mont-
réal. Il grandit au sein de sa famille dans une atmosphère de
vertus et d'esprit chrétien. Le respect pour l'autorité de l'Église
et partant pour ses ministres, était proverbiale dans cette fa-
mille. C'est ainsi que prit naissance dans l'âme de l'enfant
ce profond respect pour cette Église, dont il devait être plus
tard un des plus vaillants défenseurs. A cette qualité, qui doit
primer dans tout foyer chrétien, s'ajoutait l'attachement au
groupe à la paroisse qui fut le berceau de notre race et qui vit
et imprima si profondément dans l'âme canadienne-française
toutes les caractéristiques qui la distinguent. L'amour de
la patrie s'incarna donc dans l'âme de l'adolescent à mesure
que se développait son intelligence. Avec les premiers rudimen-
ts de notre histoire, il nous est permis de supposer qu'il
lecture des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-
sentiment qui lui aurait lui aussi, plus tard, à lutter contre
ceux que l'on pourrait qualifier d'Iroquois modernes qui, s'ils
ne font pas usage du scalpel, s'attaquent avec un raffinement
de cruauté l'âme de nos enfants. Quel qu'il en soit, il aime
à lire des faits héroïques qui illustrèrent nos ancêtres à la
vue du Mont-Royal, dominant dans le lointain, les fertiles
plaines où s'étale dans un splendide décor le village natal, il
dut voir comme dans une vision, défilant les bandes irquoises,
ces farouches guerriers sauvages que l'immortel fondateur de
Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, sut dompter et ramener
à la civilisation.

Néut-il pas alors, à l'aurore de sa vie, comme un pres-

LES GOUARD EQUIVALENTS 60 ANS DE MISSION

(Suite)

Nous remontons la rivière Pluvinet et chemin faisant nous rencontrons plusieurs Esquimaux qui se rendent en canot au Port d'Alfred. Ils nous saluent et nous disent qu'ils appellent *Knapak*, et les autres dans une espèce de langage nommé *umiut*, occupé par toute une famille. Les femmes n'ont pas à se forcer beaucoup, un peu de travail leur suffit. Elles ont fait un fort bon travail cette fois-ci, car elles ont fait de la laine et du sang de Loucheux et des Esquimaux. Les premiers ont des lignes coniques comme celles des Dénés et des Cris. Les autres ont pour aileron une espèce de pointe parfaitement ronde, sans ouverture à l'arrière. Car ils ne font jamais de feu et n'ont pas besoin de laisser un trou pour la fumée. Nous allons saluer le commis qui nous reçoit poliment et nous donne une maison où nous logerons tout le temps de notre voyage. A une petite distance du fort se trouve la mission protestante qui a réuni, avec l'aide des officiers de la Compagnie, à relancer les Loucheux qui demeurent en haut de la rivière Pluvinet.

Assistés par les Pères Lefebvre et moi, nous allons visiter le camp des Esquimaux que nous invitons à venir nous voir dans notre maison, et pendant plus de trois semaines ils n'ont pas cessé de répondre à notre appel. Le chef des présents des premiers, assez bel homme, de taille moyenne, de la moyenne et d'un embonpoint que nos autres Sauvages ne connaissent pas. Il nous fit bon visage, s'approcha de moi et me caressa la barbe en souriant, me frappant ensuite légèrement sur le ventre, comme pour dire que j'étais un bon homme; et un mot, nous devinâmes bon amis. Les hommes ne paraissent jamais sans tenir un grand couteau à la main. Quelques femmes seulement vinrent nous trouver. Nous avions les prières traduites par le Père Pottier et nous les lûmes, mais aucune notion de grammaire ni de conjugaison, ce que je regrettais beaucoup.

Notre premier travail fut de faire le signe de la croix. J'avais trouvé, dans les livres, un mot, mais qui n'était pas le bon et ne rappelait les mots qu'après des centaines de répétitions, mais ces pauvres Esquimaux étaient encore plus difficiles à instruire, et j'en ai vu sur plus d'un tant il leur fallait faire d'efforts pour retenir cette simple formule. Le signe de la croix nous eût coûté la vie. Leurs langues, le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo* et les commandements de Dieu. Ensuite, le Père Lefebvre et moi, nous avions papier et crayon à la main, et écrivions les mots que l'un à la suite de l'autre ces pauvres gens essayaient de leur apprendre. C'était à qui nous apprendrait une expression nouvelle, indiquant du doigt tous les objets visibles et prononçant leurs noms que nous faisons répéter plusieurs fois avant de les écrire. Nous leur montrâmes de prononcer à notre tour, ce que nous n'arrivâmes pas à faire correctement du premier coup. Les jours s'écoulaient ainsi et nous n'avancions pas vite dans la connaissance de cette langue. Cependant, petit à petit, nous pouvions parler un peu. En résumé, je crus qu'on pouvait venir à bout de les instruire en usant de beaucoup de patience, si on parlait un peu comme eux.

Le lecteur désire peut-être quelques détails sur les coutumes de ce peuple et je vais prêt à lui communiquer ce que j'ai appris moi-même. D'abord, ils appartiennent à une race bien distincte et différente des Dénés et des Cris. Cela se reconnaît au premier coup d'oeil. Les hommes portent tous la barbe claire, et les femmes ont les cheveux peignés en vanter d'en avoir, tandis qu'elle ne pousse pas sur le visage de nos autres Indiens. Leur langue aussi ne ressemble en rien au montagnais ni au cris. Cela suffit pour les classer à part et les distinguer de nos autres Indiens. Leur langue est une langue morte, c'est-à-dire qu'elle ne se nourrit de chair crue. C'est là que se situe leur nom d'Esquimaux, composé de deux mots cris signifiant : *mangeurs de viande crue*. Le pays qu'ils habitent les oblige à suivre ce régime, car ils n'y trouvent pas de bois de chauffage pour faire la cuisine. Ainsi, vous voyez un Esquimau entrer dans son canot et se diriger vers un filet qu'il a tendu dans la rivière. Il y trouve un poisson; regardez-le. Il le prend, et sans avoir besoin de couteau pour enlever les écailles ou l'intérieur, il le mange sans tremper, depuis la tête jusqu'à la queue.

La balaine blanche abonde sur les bords de la mer glaciale. Au mois de juillet et août les Esquimaux en tuent un grand nombre, qu'ils conservent dans la glace, et ils en font une brique et qu'ils conservent d'une année à l'autre autant qu'ils peuvent. J'ai vu de ce lard de balaine, datant de l'année précédente, ayant des teintes peu appétissantes, et pourtant un Esquimau y a mangé avec plaisir. Ils ont aussi du huile de balaine, avec autant de plaisir apparemment, qu'un ivrogne avale un verre de whisky. Il n'y a pas que le lard et l'huile que les Esquimaux tirent de ces baleines. La peau leur sert à faire leurs petits canots, leurs chaussures et leurs vêtements, imperméables, etc. Ils font aussi la chasse aux rennes ou petits cariboux qui vont passer leur été sur les bords de la mer glaciale; comme les autres sauvages, ils savent faire sécher la viande au soleil et la conserver ainsi pendant des années. Ils ont aussi des habits. Beaucoup de rats sauvages vivent dans les lices marécageuses ou sur les bords du Mackenzie. Leur chair est bonne à manger, mais leurs peaux sont encore plus précieuses.

Les Esquimaux, tels que je les ai connus, n'avaient encore rien accepté des étoffes anglaises pour se vêtir. Ils s'en tenaient à leurs vieux usages et se contentaient des peaux de bêtes pour habits; et les femmes étaient habillées à peu près de la même façon. Voici une peau de rat musqué sèche et raide comme un bardeau. Il s'agit de la rendre souple, car on veut en faire, avec nombre d'autres, des habits de dessous. Une Esquimaude la saisit, commence par la tête qu'elle met dans sa bouche et la triture légèrement et l'imbibe de salive. Elle la frotte alors avec ses doigts, la gratte avec ses ongles, puis elle l'introduit de nouveau entre ses dents, poussant plus loin et préparant une autre peau qu'elle assouplit avec ses ongles et ses doigts, comme la tête. Elle continue cette opération successivement jusqu'à ce que la peau toute entière lui entre dans la bouche et s'imbibe encore de salive. Quand une peau est ainsi préparée, une autre s'en suit, et ainsi de suite. Les Esquimaux ont et à mesure que ces peaux sèchent, on les manipule sans relâche, et à la fin, elles deviennent souples comme un gant. Les peaux de cariboux se préparent à la mode des autres Sauvages, on en râclant le poil pour les habits d'été, puis on les laisse sécher au soleil. Les Esquimaux les couvent avec de fines lanières de cuir, se servant au lieu d'aiguilles, de poignons d'ivoire tirés des dents des veaux marins.

Le costume des hommes se compose d'une blouse de peaux de cariboux avec un petit capuchon et d'un pantalon du même étoffe avec des bottines de peaux de baleines. En hiver, ils prennent en plus une chemise et un caleçon de peaux de rats, poil en dedans et sans couture. Ils ont aussi des froids les plus rigoureux. On sait qu'ils se bâtissent des maisons de glace, mais je n'ai vu ces gens qu'en été et je ne leur parlai pas de leur intallation d'hiver. Les Esquimaux des bords du Mackenzie seraient d'assez bons hommes s'ils n'avaient une façon disgracieuse de se percer les joues de chaque côté de la bouche et d'y introduire des labrets, espèce de boutons doubles dont le plus gros paraît à l'extérieur et ressemble à un caillou blanc, rond et poli. Quel motif ils se trouvent ainsi le visage, je n'en sais rien, mais je ne saurais expliquer. Les enfants qui jusqu'à l'âge de 14 ou 15 ans ne sont pas défigurés par ces

labrets ont tout à fait bonne mine, mais en grandissant ils perdent leur couleur fraîche et rose qu'une dentée jaunâtre leur donne.

Les femmes sont également vêtues d'habits de peaux; elles portent le pantalon comme les hommes; leurs robes, échancrées sur les côtés, ne dépassent pas les genoux, mais se revanche elles ont un énorme capuchon, car les Esquimaux ont la tête ornée de gros toupet et de tresses larges et volumineuses, mais assez courtes, comme celles que les sculpteurs égyptiens ont donnés aux sphinx. Et voyez les courbes de model! Ces tresses et l'ourlet ne se composent pas uniquement de la chevelure des femmes, mais elles y mêlent aussi les cheveux de leurs maris quand ceux-ci les courent!

La manière d'élever les enfants me parut encore plus curieuse. Les mères n'ont pas besoin de milkots ni de herceaux. Elles mettent tout simplement le bébé sur leur dos, dans leurs robes assez larges où une ceinture nouée fortement le retient. Ce pauvre bébé est donc là tout nu sur le dos de sa mère. Quand il pleure ou qu'il a faim, elle, par petites secousses, le fait glisser jusqu'à portée des seins, et quand le petit a tété il regagne sa place par le même chemin. Ensuite, ensuite il a les mêmes besoins que l'autre, et il fait tout sur les bras de sa mère! Celui-ci se trouble pas pour si peu. Elle a une abondante provision de mousse qu'elle trouve partout dans son pays, et sans autres frais et avec une patience admirable elle remet les choses en bon état.

On peut juger par là que les raffinements de la civilisation n'avaient pas encore fait de grands progrès chez ces peuplades. Me permettra-t-on de décrire une scène où la grossièreté se montre dans toute sa perfection? Il s'agit d'un festin préparé à leur façon. Je n'y ai point assisté, mais des témoins oculaires me l'ont raconté comme il suit: Les Peaux de Lièvres de Good Hope vont en été chasser les cariboux dans les steppes voisines de la mer glaciale et s'y rencontrent avec les Esquimaux. Or ceux-ci, voulant régaler à leur goût, ayant tué quelques cariboux, les laissent gisant sur la mousse, exposés au soleil qui ne se couche pas et qui dardé ses rayons brûlants sur ces corps morts. La cuisson, ou plutôt la fermentation s'opère très rapidement. Au bout d'une quinzaine de jours, ces corps morts sont entés à pleine peau et sans doute la chair doit être faisaillée au point voulu; alors les Esquimaux reviennent. Ils font coup de couteau les vers qui ont mangé la chair de ces cariboux, puis avec un bout de bois, ils brassent tout ce qui se trouve à l'intérieur, et, assis alentour, ils placent à pleines mains et avalent avec avidité tout ce que les cariboux vivants tenaient renfermé dans leurs peaux.

(A suivre)

Musique de Noel

M. SAINT-NORBERT

M. E. Beaudry, à Saint-Norbert, a préparé la musique pour la messe de minuit.

Les chanteurs de cette paroisse n'avaient pas fait de chant en partie depuis sept ans, nous dit-on, et pourtant, à force de travail ils ont vaincu les difficultés que n'était pas braver leur offrir une messe brève et de circonstance, communautaire. Je ne vous vanterai pas, surtout, la qualité du son rendu, la plupart des voix sont d'élite, et par là même, comme il arrive généralement dans notre climat, quelque peu rudes, mais je puis dire qu'aucun accident de voix n'est survenu. Si quelques attaques furent moins franches aucune ne fut franchement mauvaise ni comme intonation, ni comme exécution.

Les cantiques que les refrains pour la plupart étaient chantés en partie subirent quelques petites avaries plus sérieuses. La fatigue, à ce heu et après avoir déjà beaucoup chanté, les pourraient facilement expliquer et peut-être dans ces cas-là les chanteurs pourraient-ils se plaindre de soutien insuffisant de la part de l'organiste; toujours est-il qu'aucun désastre ne s'en suivit.

Après la messe, tous, directeur et chanteurs, semblaient très contents; ils avaient raison et leur effort méritait les meilleurs encouragements.

A SAINT-BONIFACE

Nous ne pouvions malheureusement pas être en même temps à St-Norbert et à St-Boniface. On nous dit qu'à la cathédrale, ce fut quelque peu laborieux. Nous n'avons pas eu peine à le croire. La température n'était rude que depuis quelques jours et la transition avait été trop brusque du tempéré au froid. Si les organes, les pianos, les cordes, les bois, les cuivres se ressentent des températures extrêmes, il n'est guère surprenant que l'organe vocal, le plus délicat de tous les instruments, s'en ressente aussi. La messe de Boyer, qui demandait un peu de volume et une assez forte dose de résistance, n'a pu que souffrir un peu de cet état de chose.

A la messe du jour, le chœur était si réduit que mieux vaut n'en pas parler du tout.

Aux vêpres, par ailleurs, et au salut, le chœur était au grand complet et tout fut l'œuvre. Exécution d'un Magnificat—beau, sauf quelques versets qui ne sont que banaux—où le chœur alternait avec la riche voix de M. Trudeau; du *Sanctus* de la messe de Sainte-Cécile de Gounod, dont M. Hé-

lie rendit le solo avec une générosité dans l'émotion, difficile qu'il soit contourner de manière à rendre ce morceau fort convenablement, sinon mieux; d'un *Cor Jesu* admirable de Gounod et d'un *Tantum Ergo* au moins passable. Sonsté, tout cela, ce fut très heureusement pour l'ont constitué, l'assistance n'étant pas très nombreuse.

A propos des improvisations de M. Durocher, sur les vieux Noël, savez-vous que si cet homme avait un orgue en main il se révélerait excellent improvisateur. C'est très bon; le dessais; que serait-ce sur un orgue.

A SAINT-EUSTACHE

On me dit qu'à Saint-Eustache le chant de la messe de minuit était préparé avec un soin méticuleux. Ceux qui connaissent M. de Margerie n'en seront pas surpris. On ne s'est attaché à aucune partition, ni grande, ni petite; on a simplement pris la messe du second ton qu'on a soigneusement mise au point. Un auditeur passablement averti m'assure qu'il a rarement vu tant de précision dans les attaques et tant de soumission aux indications du directeur. Ce qui est à la louange et du directeur et des chanteurs.

A Saint-Norbert, pendant plus de dix mois on a répété trois fois la semaine. A Saint-Eustache de même; et quelques-uns devaient faire plus de cinq mille notes se rendre aux répétitions. De plus, ici, les chanteurs ont acheté chacun leurs livres de livres propres à chanter et paient une contribution annuelle à leur organe; et là, les chanteurs ont mis la main à la poche pour défrayer les dépenses d'un organe d'occasion et l'organe contribua si substantiellement qu'il eut presque l'allure d'un cadeau de grande circonstance. Espérons que cet organe sera en aura remerciements cordialement.

Ainsi donc, dans ces dix loquaces à l'égale, on fait quelque peu de petits sacrifices pécuniaires. Sans plus de commentaires, je laisse ces faits à la considération de ceux que ça pourrait intéresser.

Henri LANCOT.

Une nouvelle histoire de l'Eglise

volume aura probablement de pouvoir annoncer que l'*Histoire de l'Eglise dans l'Ouest canadien* du R. P. Morice, qui regroupe si chaleureusement accueilli lors de sa première apparition en français il y a quelque huit

ans, se réimprime en ce moment sous une forme qui va en faire un livre distinct du premier. On nous assure que cet ouvrage est tel que nous le connaissions n'était que l'ébauche, la préparation de celui qui l'imprimeur, refait, définitif, qui annule toutes les autres éditions. C'est au point que les 4 volumes qui l'ont formés ont été refaits à peu près le double de la matière qu'on trouve dans les 3 volumes de la dernière édition. Le récit descend des temps jusqu'en 1910, au lieu de 1905; une foule de nouvelles questions y sont traitées, dont plusieurs sont très importantes même pour l'Est; on y fait l'histoire de toutes les paroisses de l'Ouest, en y montrant les résultats de la colonisation sur les grandes plaines; de nouveaux renseignements sont présentés d'intérêt sur les missions, spécialement celles des Esquimaux, y sont présentées à l'appréciation du lecteur; les erreurs des précédentes éditions y sont soigneusement éliminées, etc.

Bref, cette refonte, on plaie de nouveaux ouvrages, a coûté six longues années de recherches, d'analyse, et il se bécote de l'ouvrage que même ceux-là qui ont déjà la dernière édition — peut-être même ceux-là surtout — se feront un devoir de souscrire à la nouvelle, c'est-à-dire à celle qui restera. Dans ce but, l'auteur a cru bon de publier cet ouvrage par souscription, en sorte que le prix total se trouve divisé en quatre, et pour cette raison sera à la portée de toutes les bourses. Les quatre volumes seront envoyés franco au fur et à mesure qu'ils paraîtront.

Détail qui donnera une idée de l'importance du nouvel ouvrage: il va être imprimé sur du papier fort fabriqué tout exprès pour lui. Il sera en outre orné de nombreuses illustrations, photographies, fac-similés, cartes, etc., et chaque

250 à 470 pages à peu. C'est une très grande entreprise au point de vue financier; espérons que, grâce au patriotisme fébrile des lecteurs canadiens, le courageux auteur pourra rentrer dans les forts déboursés qu'il se trouve obligé de faire pour la mener à bonne fin.

P.S.—A ce propos, les membres du clergé et des communautés religieuses qui ont reçu par circulaire annonçant l'ouvrage et son prix auraient avantage à ne pas trop tarder à y souscrire d'une manière ou d'une autre. En effet, l'auteur n'ayant reçu la facture de son papier (près de cinq tonnes, dont il a dû assumer personnellement toute la charge) qu'après l'envoi de cette circulaire, c'est-à-dire après qu'il avait fait ses propres prières, s'est aperçu qu'on lui demande environ 8850 de plus qu'il n'avait calculé; en sorte qu'il va prochainement être obligé de hausser les dits prix.

La Banque Royale du Canada

ETAT GENERAL

30 NOVEMBRE 1920

PASSIF

AU PUBLIC:		
Dépôts se portant par intérêt	\$123,329,308.42	
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accru jusqu'à date du rapport	311,688,078.60	\$435,017,387.02
Billets de la banque en circulation		19,972,801.38
Billets de banque au gouvernement fédéral		10,201,801.38
Billets de banque à d'autres banques en Canada	6,807.41	
Billets de banque à d'autres banques et correspondants de banque dans le Royaume-Uni et les pays étrangers	14,959,003.06	\$135,810,817.24
Billets payables		3,997,678.28
Acceptations sur lettres de crédit		17,228,647.29
AUX ACTIONNAIRES:		\$552,855,798.18
Capital-actions versé		20,134,010.00
Balance de profits reportée	\$ 20,134,010.00	
Profits de profits et pertes	540,928.70	
Dividendes non payés		20,680,938.20
Dividendes No. 133 (12 p.c. par année) payable le 1er décembre 1920	585,979.48	
Boni de 2 p.c. payable le 15 décembre 1920	402,680.20	999,767.05
		\$594,670,013.43

ACTIF

Monnaie courante	\$ 17,910,122.50	
Billets de Dominion	23,500,000.00	
Monnaie des Etats-Uni	27,181,668.00	
Autre monnaie étrangère	6,723,995.37	
Dépôts dans les réserves centrales d'or	\$ 86,543,188.87	
Billets d'autres banques	23,500,000.00	
Chèques sur d'autres banques	3,431,180.21	
Balances dues par d'autres banques au Canada	26,490,706.01	
Balances dues par d'autres banques et correspondants de banques ailleurs qu'au Canada	29,151	
Garanties des gouvernements fédéral et provinciaux n'excédant pas la valeur du marché	37,044,019.59	
Garanties des municipalités canadiennes et garanties publiques anglaises, étrangères et coloniales d'autres, n'excédant pas la valeur du marché	12,808,172.80	
Obligations, débiteurs et stocks de chemins de fer et d'autres, n'excédant pas la valeur du marché	21,400,126.90	
Prêts sur demande au Canada, sur obligations, débiteurs et stocks	16,117,459.49	
Prêts sur demande à l'étranger (n'excédant pas trente jours) sur obligations ailleurs qu'au Canada	12,899,573.85	
Autres prêts et comptes courants au Canada (moins remise d'intérêt)	41,962,994.23	\$279,197,713.46
Autres prêts et comptes courants ailleurs qu'au Canada (moins remise d'intérêt)	\$183,747,409.41	
Dettes en souffrance (à la perte desquelles il a été pourvu)	102,674,210.39	
Immeubles autres que les édifices de la banque	\$286,842,000.84	
Edifices de la banque à plus que le coût, moins les montants déduits	966,349.43	
Dettes de clients sur lettres de crédit "à peu près"	9,495,425.40	
Dettes au gouvernement fédéral pour garantie la circulation des billets	17,228,647.29	
Autre actif non compris dans ce qui précède	76,876.95	
	\$594,670,013.43	

H. S. HOLT,

Président

EDSON L. PEASE,

Directeur-Gérant.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous faisons rapport aux Actionnaires de la Banque Royale du Canada: Que toutes les transactions de la banque qui nous ont été soumises ont été, dans notre opinion, en dehors des pouvoirs de la Banque. Que nous avons revu et vérifié les garanties de la banque à son principal, le 30 novembre 1920, et ainsi une suite faite, tel que requis par la clause 56 de l'Acte des Banques, et nous avons trouvé qu'il n'y avait aucune des entrées dans les livres. Nous avons aussi dans le cours de l'année, revu et vérifié la caisse et les garanties aux obligations sécuritaires de la banque. Que le bilan ci-dessus comparé par nous avec les livres au siège social, ainsi que les retours certifiés des différents succursales ont fait de manière à montrer un accord vrai et juste des livres de la banque. D'après nos meilleures informations et les explications à nous fournies et tel que démontré par les livres de la Banque.

Que nous avons révisé toutes les informations et explications que nous avons demandées. JAMES MARVICK, C. L. S. ROGER MITCHELL, C. L. JAMES G. ROSE, C. L., de P. S. Ross and Son. Auditeurs.

Montreal, Canada, 18 décembre 1920.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Balance au crédit du compte de profits et pertes, le 29 novembre 1919	\$ 1,096,418.74
Profits pour l'année, au bout de l'année, après déduction des frais d'administration	1,567,005.00
Autres dépenses, réserve pour intérêt accru sur dépôts; avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, et intérêt compris sur billets non encore due	4,253,649.24
	\$ 5,350,067.98

CECI A ETE APPROPRIE COMME SUIT:

Dividendes Nos. 130, 131, 132 et 133 à 12 p.c. par année	\$ 2,153,159.11
Boni de 2 p.c. aux actionnaires	402,680.20
Transporté au fonds de provision des officiers	100,000.00
Autres dépenses de la banque	400,000.00
Taxe de guerre sur la circulation des billets de la banque	180,258.47
Transporté au fonds de réserve	1,567,005.00
Balance des profits et pertes tel qu'il résulte précédemment	546,928.28
	\$ 5,350,067.98

FONDS DE RESERVE

Balance au crédit, le 29 novembre 1919	\$ 17,000,000.00
Primes sur le nouveau capital-actions	1,567,005.00
Transporté au compte des profits et pertes	1,567,005.00
Balance au crédit le 30 novembre 1920	\$ 20,134,010.00

H. S. HOLT,

Président

EDSON L. PEASE,

Directeur-Gérant.

Montreal, 18 décembre 1920.

C. E. NEILL,

Gérant-Général.

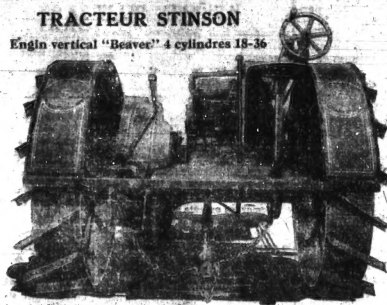
25 JOURS SEULEMENT

Une chance pour chacun des candidats dans La "Liberté" - "Gazeta Katolicka"
GRAND CONCOURS

LISEZ CECI TRES ATTENTIVEMENT

Si vous êtes déjà de cette campagne monstre de souscriptions pour La "Liberté", et si vous avez déjà à votre crédit un grand nombre de votes, voici votre chance de surpasser de beaucoup les autres d'ici au 15 janvier. Ces vingt-cinq jours veulent dire beaucoup pour vous.

Si vous n'êtes pas encore entré



TRACTEUR STINSON
 Engin vertical "Beaver" 4 cylindres 18-36

Se chauffe automatiquement. Brûle du pétrole et a aussi un purificateur d'air à l'eau qui élimine toute poussière. Cet engin est amplement fort pour 4 versoirs de 14 pouces. Se guide tout seul dans son sillon et est très facile à guider par ailleurs.
 L'engin est refroidi par un radiateur et dépense seulement un ou deux gallons d'eau par jour, selon le travail.

dans le concours, c'est le temps pour vous de vous y mettre. Le concours ne fait, à bien dire que commencer, et vous y trouverez champ libre. N'attendez pas à demain, allez-y dès aujourd'hui.

AUTRE CHOIX
 Quiconque sera assez chanceux pour gagner le premier prix pourra choisir à volonté un Tracteur de plus de \$2,300, au lieu d'une automobile.

EXPLICATION L'échelle suivante démontre le nombre de votes accordés sur les abonnements de La "Liberté" et la "Gazeta Katolicka" jusqu'à présent. Vous y trouverez aussi l'échelle de votes accordés d'ici au 15 janvier

Liste des votes et des taux d'abonnements				NOMBRE DE VOTES TRIPLE	
Un an d'abonnement à La Liberté, ou Gazeta Katolicka	\$2.00	-	3,000 votes	21 décembre au 15 janvier	9,000 votes
Deux ans	"	"	4.00 - 8,000 votes	"	"
Trois ans	"	"	6.00 - 12,500 votes	"	"
Quatre ans	"	"	8.00 - 18,000 votes	"	"
Cinq ans	"	"	10.00 - 25,000 votes	"	"

Tous les abonnements sont payables d'avance

Les Candidats de La "Liberté" - "Gazeta Katolicka" qui désire remporter de grands prix dans cette offre étonnante, se rendront justice en prenant avantage de ces votes nombreux qui seront accordés d'ici le 15 janvier. Après cette date on ne fera plus mention des votes

Que les lecteurs de La "Liberté" se rappellent que, bien qu'il aient pu payer leur abonnement de 1921 à 1922, ils seront les bienvenus s'ils veulent en payer un autre de un à cinq ans, en faveur de leur candidat favori. Vous ne recevrez pas deux journaux à la fois.

CANDIDATS: Quelques-uns seulement de ces abonnements de cinq ans peuvent vouloir dire le grand prix pour vous

Blanc de nomination

Servez-vous de ce blanc pour vous ou pour un ami. Remplissez-le tel qu'indiqué. Appointez-le vous-même ou envoyez-le par la poste au Directeur du Concours.

Bon pour 5,000 votes gratis

Je mets en nomination

Adresse

Quelque candidat dans la campagne pour auto et prix de la Liberté. Veuillez envoyer l'un de ces blancs gratuits. Tous les blancs sont d'égal valeur et ont une date en nomination. Si vous ne le faites pas, ils seront considérés comme n'étant pas en nomination au concours.

Premier blanc d'abonnement

POUR VOUS AIDER A UN PROMPT DEBUT

Retournez ce blanc avec le paiement d'un abonnement, ancien ou nouveau, d'un an ou plus à la Liberté, et vous recevrez, en outre du nombre mensuel régulier de votes indiqué dans la cédule des votes.

5,000 votes gratuits

Nom de l'abonné

Adresse

Nom du candidat

Ce blanc, accompagné du blanc de nomination et d'un abonnement, met un candidat en lice avec 11,500 votes ou plus. SEULEMENT UN DE CES BLANCS ACCEPTÉ POUR CHAQUE CANDIDAT MIS EN NOMINATION.

Employez ces coupons. Ce sont votre début

Employez ces coupons. Ce sont votre début

50 Votes Gratuits

Blanc

CONCOURS POUR AUTO ET PRIX

Doit être voté ou mis à la poste le ou avant le 11 janvier 1921

Nom

Adresse

Ces coupons valent 50 votes chacun. — vous pouvez en envoyer autant que vous en êtes capables. — s'ils sont démontés et envoyés au Directeur du Concours de la Liberté le ou avant le jour d'échéance de la dite date. Ces blancs doivent être démontés et mis en un paquet ou dans une enveloppe avec le nombre de votes indiqué dessus.

